

Le chat errant.

Sophia regarda Adan, les yeux embués de larmes. Des larmes qui ne couleront jamais. Plus jamais pour rien, s'était-elle jurée. La boule dans sa gorge l'empêcha de respirer ou d'avaler sa salive. Le goût du sang se propagea sur ses papilles, au fur et à mesure que ses dents mordaient l'intérieure de sa joue. Elle voulait le supplier de l'aider, de s'occuper d'elle comme on s'occupait d'un enfant. De la rassurer, de l'accompagner dans le combat contre ses démons. Mais la peur entrava ses demandes, lui déroba sa voix. Adan était jeune, il avait encore le temps de trouver quelqu'un ; une petite-amie simple, qui ne traînait pas tout ce que Sophia traînait. Quelqu'un qui ne serait pas un poids, mais une aide, une fille simple. Elle l'imaginait déjà marié et père, un sourire radieux aux lèvres, une maison et un chien complétaient le tableau.

-Soph' ? Tu m'entends ?

Elle fixa son regard sur lui et sentit les larmes rouler sur ses joues, la morsure du sel dans ses lèvres craquelées. Elle devait le faire. Elle n'était pas bonne pour lui et il le verrait avec le temps. La remercierait même. Elle essaya de mémoriser ses cheveux bruns, ses grands yeux marron, ses fossettes et les petites rides aux coins de ses yeux. Un dernier réconfort avant le couperet.

Une semaine après, il ne reste plus aucune trace d'Adan dans son appartement.

Comme s'il avait disparu.

Comme s'il n'avait jamais été là.

La tempête avait empêché les gens de venir au magasin, à son plus grand soulagement. Elle s'était contenté de ranger des conserves, de passer le balai et de rester assise à la caisse, le regard dans le vide.

Les routes étaient tout aussi désertes que les allées du magasin et c'est en un temps record qu'elle arriva chez elle. Trempée, elle se rua dans l'immeuble, et répondit au téléphone, à bout de souffle.

-Oui ?

-Sophia, c'est Nina. Je n'ai pas le temps de parler, mais je veux juste te prévenir qu'on ne pourra pas venir demain.

-Oh...

Un enfant, son neveu, probablement, se mit à hurler dans le fond, mais déjà Sophia ne l'entend plus. Cela fait des mois qu'elle n'a pas vu sa sœur, depuis la naissance du petit.

-On te dira quand on est disponible, ok ?

Sophia grimaça et sentit sa poitrine se serrer. Ils avaient oublié.

Demain, Sophia célébrait ses trente ans.

-Oui, aucun souci. Tu passeras le bonjour à la famille.

-Yup, bonne soirée petite sœur !

Les gouttes de pluie se fracassèrent contre les fenêtres. Le tambourinement frénétique semblait si puissant que Sophia ne pouvait se concentrer sur son travail. Son regard quittait sans cesse l'écran de son ordinateur afin de se concentrer sur le ciel noir zébré d'éclairs. Las, elle éteignit l'appareil avant de rejoindre son lit. Encore habillée, elle ferma les yeux. Elle n'avait pas pris de douche depuis une semaine et seule la peur de perdre son travail l'avait poussé à sortir tous les jours.

Elle ne savait pas ce qui avait provoqué cet épisode. Un message de sa sœur, sûrement, qui avec l'engrenage des pensées destructrices l'avait mené à cet état dépressif. Ou peut-être la pluie qui tombait avec force depuis une semaine. Les regards au travail peut-être. Plein de pitié, d'incompréhension.

De qui se moquait-elle ?

La chute avait été lente depuis sa séparation avec Adan, mais certaine. Elle n'avait jamais été bien.

Sophia se frotta les yeux avant de se rouler sur le côté, les yeux ouverts.

Et sursauta.

De l'autre côté de la fenêtre, deux yeux marron l'observaient avec attention, immobile.

Elle soupira et continua de fixer l'animal, inquiète. Comment un chat avait pu atterrir là ? Et surtout, comment il n'était pas dérangé par la pluie torrentielle ?

La main au sol, Sophia tâtonna jusqu'à ce qu'elle attrapât un objet et le jeta vers la fenêtre. Le chat ne bougea pas.

*Miaou.*

Avec un grognement, elle se leva et se dirigea vers la fenêtre. Une fois ouverte, l'animal entra dans la chambre et resta à ses pieds. Sa fourrure était trempée et ses yeux ronds la fixaient encore.

-Tu dois avoir froid, minou...

Il miaula avant de quitter la pièce, Sophia derrière lui. Elle le suivit jusque dans la salle de bain, où il resta assis dans la baignoire.

-Tu n'es pas supposé avoir peur de l'eau ou un truc comme ça ?

*Miaou.*

Elle alluma l'eau, mesura la température et le regarda. Il sauta sur le bord de la baignoire avant de sauter sur elle.

*Miaou.*

Instinctivement, Sophia entra dans la baignoire, habillée, et le chat sauta pour jouer dans l'eau.

-T'es bizarre mon minou...

*Miaou.*

La nuit avait toujours été un problème.

C'est après son départ que Sophia remarqua qu'Adan avait réussi à rendre ses nuits plus douces. Mais maintenant, les cauchemars étaient de retour.

Colorés ou sombres, récurrents ou non, les cauchemars arrivaient chacune de ses nuits, accompagnés des sueurs froides, des paralysies et des réveils en sursaut.

Sophia connaissait aussi l'insomnie. L'incapacité à dormir après s'être réveillée au milieu de la nuit, les nuits passées à se retourner dans son lit sans pouvoir fermer l'œil.

Un poids l'empêcha de respirer. Elle sentit son corps se raidir, la sueur perlait sur son front. Prisonnière de son corps, la panique l'embrasa et des petits cris essayèrent de s'échapper de sa gorge. C'étaient ces moments qu'elle redoutait le plus : cette masse noire qui l'étranglait, avant de disparaître, mais dont le souvenir la garderait éveillée pendant plusieurs jours.

Une langue râpeuse lui lécha la joue.

Une fois.

Deux fois.

Avant que le poids invisible, se transforma en une boule noire. Il la regarda pendant quelques secondes, avant de se mettre en ronronner, ses pattes pétrissant sa poitrine. Les yeux fixés sur la bête, Sophia essaya d'accorder sa respiration sur les ronronnements réguliers, jusqu'à ce qu'elle ressentît des fourmillements à l'extrémité de ses doigts. Libérée, elle éclata en sanglots, le corps traversé par de violents frissons.

*Miaou.*

Le chat se lova dans le cou de la jeune femme, les vibrations des ronronnements résonnant au plus profond de son être.

Cette fois-ci, le poids contre son cou ne l'effraya pas. Avec un soupir, Sophia se rendormit.

Sophia regarda le chat sur ses genoux et se demanda comment ils avaient pu tomber dans une routine aussi rapidement. Pourquoi tout était plus difficile avec les êtres humains ?

-Tu es certaine que ce chat n'est pas malade ? Tu le laisses dormir avec toi, mais tu ne sais même pas d'où il vient.

Sans jeter un regard à sa sœur, Sophia prit le chat dans ses bras et embrassa sa tête.

-Ne viens pas pleurer si tu tombes malade. Tu as des nouvelles d'Adan ?

-Non...

-Pourquoi il t'a largué déjà ?

-C'est moi qui l'ai quitté.

Le chat miaula au même moment où sa sœur ricana, comme pour contrer toute attaque. Sophia le serra contre elle et regarda par la fenêtre, où le ciel devenait de plus en plus sombre.

Tout commença avec un verre de lait.

Sophia rentra du travail, appelant son chat, tout en jetant son sac et sa veste au sol, quand elle le vit.

Un verre posé au milieu du comptoir dans la cuisine, un fond de lait dedans.

Les ronronnements du chat à ses pieds ne pouvaient détourner son attention de ce verre. Retenant son souffle, elle tendit l'oreille à l'affût du moindre bruit. Mais après quelques minutes et en ayant fait le tour complet de son appartement, Sophia se rendit compte qu'elle était seule.

Elle ne se réveilla pas totalement.

Encore plongée à demi dans un sommeil léger, elle se retourna dans son lit et se cogna contre quelque chose.

Contre quelqu'un.

Elle commença à s'étirer, quand un bras s'enroula autour de sa taille. Elle sentit un souffle chaud dans sa nuque, tout aussi chaud que le corps contre elle.

-Dors Soph'.

Et Sophia plongeait à nouveau dans un sommeil profond.

C'est pendant sa pause déjeuner que Sophia trouve enfin le courage de le faire. Elle composa le numéro qu'elle connaissait par cœur et pressa le téléphone contre son oreille.

-Allô docteur ? C'est Sophia Marchetti. J'ai besoin d'un rendez-vous, je crois que j'ai des hallucinations.

C'est le poids qui la réveilla. Un bras et une jambe sur elle. Sursautant, elle roula hors du lit et se dirigea vers la salle de bain. L'eau froide sur son visage la réveilla totalement. Les pas sur le parquet la forcèrent à se tourner vers la porte et elle le vit.

Les cheveux bruns, les yeux marron.

-Adan ?

-C'est le milieu de la nuit, Soph'...

Sophia sortit en trombe de la salle de bain et s'enferma dans sa chambre. Ce n'était pas possible. Il ne pouvait être là.

Elle entendit les pattes griffer la porte et elle l'ouvrit d'un geste vif.

Par terre, l'observant de ses grands yeux, le chat la regardait.

-Je suis devenue folle...

D'un geste mécanique, Sophia retourna au lit et se mit sur le côté.

Après des minutes de silence, elle sentit le matelas s'affaisser. Le cœur battant la chamade, elle sentit un poids contre son dos.

-Est-ce que j'ai fait une connerie en te quittant ? se demanda Sophia doucement.

-Aucune idée... répondit la masse derrière elle.

1545 mots.